

L'épouvantable histoire de l'exorciste possédé

L'histoire que je vais conter en ce jour n'est pas la mienne. Elle sera donc à recevoir avec une vigilance des plus grandes ainsi qu'avec une créance modérée. L'histoire, donc, que je m'appête à dévoiler est celle de Trevor Belmont, celui qui, en combattant les démons les a rejoints, celui qui, pour défendre ce qu'il croyait être une juste cause a détruit tout ce en quoi il croyait, l'exorciste qui a vendu son âme à Lucifer. Dès sa plus tendre enfance il n'avait toujours eu d'intérêt que pour le surnaturel et les sciences occultes. Il se passionnait pour les histoires de démons, se complaisait dans les récits d'exorcistes et trouvait plus de richesses dans l'univers des diables et des spectres que dans les exploits militaires. Il orienta donc ses études vers une science des plus controversées, il étudia la démonologie. Il lut les plus antiques ouvrages sur le sujet, il apprit les noms des sept princes de l'enfer. Avec le temps, il devint un démonologue expert et un exorciste réputé. Il connut une certaine notoriété dans cette profession et eut bien des succès. Cependant, l'affaire qui à ce jour me préoccupe, n'est en aucun cas du même genre. L'histoire, donc, trouva son commencement lorsque Trevor Belmont reçut une missive de la mère supérieure d'un couvent réputé de Londres.

« Cher Lord Belmont,

Je vous adresse en ce jour cette missive car je requiers vos services à l'intention d'une des nonnes de mon couvent. En effet, la malheureuse prétend être possédée par l'âme d'un criminel sataniste. Elle refuse de s'alimenter et dit avoir d'atroces visions. Mon inquiétude à l'idée que le Mal puisse pénétrer dans l'enceinte de ce lieu sacré est suffisamment élevée pour que je m'adresse à un démonologue de votre renom. J'espère ainsi trouver en vous une âme encline à répondre à mon appel.

Avec mes plus respectueuses salutations,

Sœur Mary de toutes les Indulgences, du couvent de Sainte-Lucy.»

En lisant ces mots, un sourire s'esquissa sur les lèvres blanches de Trevor. Son ego était particulièrement flatté de cette confiance.

Trevor se rendit à Londres en bateau. Le trajet fut agité et chaotique. Une glaciale et puissante bise contraignait terriblement les voiles. Le bateau accosta finalement après trois jours de péripéties nautiques. Pour se rendre au couvent de la Sœur, il lui fallut traverser les quartiers les plus sinistres et malfamés de Londres. Ces quartiers étaient ce qu'on pouvait trouver de pire au cœur de Londres. Chaque membre de cette triste communauté évoluait continuellement dans un univers crasseux et inhospitalier. En raison de la vapeur noire des forteresses industrielles qui peuplaient les ruelles, le ciel avait la teinte jaunâtre d'un écorché de cire de Fragonard. Il finit, après plusieurs heures de marche, par arriver au couvent. Il fut accueilli par une nonne qui l'escorta jusqu'à sa chambre. Une fois ses effets rangés, il alla à la rencontre de Sœur Mary.

- Puis-je la voir ? demanda-t-il d'un ton grave.

- Je vous y conduis, répondit-elle d'une voix éteinte.

Elle le guida dans un dédale de couloirs, jusqu'à la crypte où la nonne avait été cloîtrée.

- Dans une crypte ? questionna Belmont.

- Elle prétend ne pouvoir dormir que loin de toute lumière, répondit Sœur Mary.

- Naturellement...

Peu de choses en ce bas monde avait le pouvoir d'impressionner Trevor Belmont, mais la vision de cette nonne le glaça d'effroi. Ses yeux étaient vitreux, l'un révolté et injecté de sang, l'autre était blanchâtre, sa couleur quasiment effacée, et ne cessait de s'agiter à l'intérieur de son orbite. Sa peau avait une teinte verte, d'une extrême pâleur. Les liens de cuir qui la maintenaient à son lit lui donnaient un aspect encore plus dangereux. A la vue de Belmont elle se mit à se convulser et à hurler d'une voix gutturale, on eût dit un cadavre hystérique.

- Depuis combien de temps est-elle dans cet état ? interrogea-t-il.

- Trois jours, répondit Sœur Mary.

- Il me faut trouver le démon à l'origine de tout cela, alors je pourrai pratiquer un exorcisme.

- Mais il s'agissait d'un criminel sataniste...

- Il était possédé, les démons agissent tous de la même façon dans les cas semblables. Ils possèdent, ils s'amuse à travers leur corps en s'adonnant aux plus perverses abjections. Puis ils se lassent et décident de prendre un autre corps et ainsi de suite.

- Que pouvons-nous faire ?

- Je dois identifier le démon pour l'exorciser.

- Combien de temps cela prendra-t-il ?

- Je veillerai toute la nuit, répondit-il mettant un terme à la conversation.

Belmont passa des heures à explorer les encyclopédies traitant de l'univers démoniaque. Au bout d'une nuit à chercher parmi les différentes races de créatures infernales, il arriva à la conclusion que cette entité était une « goule sanglante ». Dès l'intégration de cette information, il s'écroula de sommeil. Les noms des suppôts de Lucifer dansant dans son esprit, Astraroth, Moloch, Onagartzo, Alastor...

A son réveil, Belmont se mit en quête de trouver la meilleure façon d'exorciser une goule sanglante. Les goules sanglantes descendaient directement des créatures telluriques et antédiluviennes qui, dans les écrits religieux, avaient pour illustres noms, « les sept péchés capitaux ». Les exorciser était une tâche colossale. Cependant il fallait agir au plus vite, ces créatures étaient suffisamment sagaces pour ne pas se laisser vaincre aisément. Les possibilités dramatiques regorgeaient, toutes plus horribles les unes que les autres.

Aucune solution ne se semblait se profiler. Belmont en devenait fou. Au moment où il pratiqua l'exorcisme, Belmont récita ses incantations avec une rapidité surprenante, son crucifix brandi en guise de bouclier. Alors que le démon était mis à mal par sa voix, la vue de Belmont commença à se troubler. Un signe que la conclusion était proche ! Les forces de Belmont commençaient à l'abandonner, la nonne se retournait sur son lit de pierre en hurlant, s'il ne chassait la goule, la malheureuse ne pourrait survivre. Dans un ultime élan de lucidité désespérée, Belmont tonna d'une voix de stentor :

« Maudite abomination, maîtresse de Lucifer, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, je te condamne à retourner et à errer éternellement dans les limbes infernales dont tu es issue » !

La dernière image qu'entrevoit Belmont avant de sombrer dans l'inconscience fut celle d'une ombre semblant s'extraire du corps de la nonne avant de fondre sur lui. Après ce titanesque travail, il resta plongé dans le sommeil des jours durant et fit un effroyable cauchemar. Dans cet atroce rêve, il errait dans un décor aux accents dantesques fait de vapeurs de soufre et de pics de fer. Après avoir longtemps erré, il déboucha dans l'épicentre de cet enfer. Il se trouvait

dans une salle de torture labyrinthique dans laquelle chaque être envers lequel il eut jamais éprouvé un semblant d'affection se trouvait, violenté, mutilé, brisé. Et au-dessus de ce diabolique théâtre de cruauté, au milieu de l'apocalyptique voûte céleste, penché sur lui, gigantesque, l'Archidémon contemplait son œuvre. Ce monstre semblait être la même définition du mot enfer, poussé jusqu'à son paroxysme. En dehors de sa tête, son corps entier ne semblait être qu'une sinistre brume noire. Son visage, ô ce visage, on eût dit qu'il n'avait pas de peau tant il était émacié. Il possédait quatre paires de cornes. Son œil droit, n'était qu'un cratère sombre et fumant, dégoulinant d'une immonde huile noire. Son œil gauche, lui, était écarlate, rougeoyant dans son orbite, fendu par une noire pupille ; fixer un tel œil aurait pétrifié de terreur n'importe qui. Sa bouche était garnie de crocs désordonnés, pareille à une forêt d'épieux. La colossale goule libéra de sa bouche sa langue bifide, sur laquelle était dessiné le blasphématoire symbole du crucifix inversé. L'infâme leva son bras, dévoilant à Belmont ce qui pendait de sa main aux doigts aiguisés. Belmont crut cesser de respirer. La chose suspendue aux doigts du monstre par des cordes rougeâtres, n'était autre que lui ! Il vit face à lui une version démoniaque et possédée de sa propre personne. En fait de cordes, il était suspendu aux doigts de la goule par ses propres tendons, semblable à une horrible marionnette désarticulée. Ce message était on ne peut plus limpide, les actes inhumains de cruauté qui s'offraient à sa vue étaient par lui et par lui seul causés. Alors dans son total désespoir, il se remémora une ancienne technique pour repousser les entités sombres. Les appeler par leur nom, afin d'être face à eux, d'égal à égal. Il releva la tête et scanda de toute la voix qui lui restait :

« Je sais qui tu es ! Ton nom me permet de te dominer, démon, et je connais ton nom ! Tu es Onagar tzoth libère-moi et retourne en enfer ! »

Le démon hurla d'une voix qui sembla emplir les neuf cercles de l'enfer et Belmont se réveilla. Il n'était pas dans sa chambre, mais entre les rangées de bancs de la chapelle du couvent. Après une telle vision, il avait une idée très précise de ce qu'il devait faire.

Il devait à jamais détruire le mal présent entre ces murs, qu'importe la méthode. Il alla chercher les bougies encore allumées, les antiques tapisseries, tous les bancs et les prie-Dieu et rassembla le tout au centre de la chapelle. Il se tint debout, devant cet amoncellement, puis il y jeta les cierges, embrasant le couvent. Seule Sœur Mary survécut. Elle fut d'ailleurs celle qui vit Trevor Belmont pour la dernière fois, elle aperçut sa silhouette, au milieu de tous les crucifix de la paroisse retournés en l'honneur de Satan, sa silhouette noire dont la cape flottait dans le feu. Belmont se serait alors retourné vers elle, arborant un sinistre rictus, hilare et figé.

Ce récit vous était proposé par le Sieur Malus Trevor Belmont, arrière-petit-neveu de Trevor premier du nom.